

**JACQUELINE GUILLEMIN-FLESCHER, *LINGUISTIQUE
CONTRASTIVE : ÉNONCIATION ET ACTIVITÉ LANGAGIÈRE,***

**Rennes : Presses Universitaires de Rennes,
Collection « Rivages linguistiques », 2023, 436p.**

[Textes réunis sous la responsabilité éditoriale de Maryvonne Boisseau,
Hélène Chuquet, Jean Chuquet, Françoise Doro-Mégy, avec la collaboration de
Lucie Gournay, Agnès Leroux et Raluca Nita]

Simos GRAMMENIDIS

Université Aristote de Thessaloniki
simgram@frl.auth.gr

Paru en 2023 aux Presses Universitaires de Rennes, sous la responsabilité éditoriale de Maryvonne Boisseau, Hélène Chuquet, Jean Chuquet, Françoise Doro-Mégy avec la collaboration de Lucie Gournay, Agnès Leroux et Raluca Nita, l'ouvrage *Linguistique contrastive : énonciation et activité langagière* de Jacqueline Guillemain-Flescher appartient à la collection « Rivages linguistiques ».

Ce volume riche et fécond propose la réédition d'une sélection de vingt et un articles de Jacqueline Guillemain-Flescher, linguiste angliciste, professeur honoraire de l'Université Paris Cité (anciennement université Paris VII – Denis Diderot), parus en France et à l'étranger entre 1983 et 2018. Il met en évidence la conception de l'auteure concernant la linguistique contrastive et la traduction, tout en nous offrant une vue d'ensemble des travaux postérieurs à la parution de son ouvrage emblématique « Syntaxe comparée du français et de l'anglais : problèmes de traduction » (1981), ouvrage qui a ouvert la voie à un champ de recherche en linguistique contrastive dans le cadre de la théorie des opérations prédicatives et énonciatives d'Antoine Culioli.

Les responsables éditoriaux, de façon exemplaire, ont réparti les articles en quatre parties de nature thématique et non pas chronologique, « dont chacune reflète une unité dans les phénomènes explorés, mais qui sont tout sauf étanches, tant sont nombreux et essentiels les fils conducteurs qui sous-tendent l'ensemble de ses travaux » (p. 20). Dans les articles sélectionnés, comme ils nous le signalent, « outre la présence centrale du corpus, on y retrouve les mêmes préoccupations d'ordre théorique donnant lieu à des analyses fouillées qui ont recours de manière récurrente à des concepts centraux : examen des opérations

de repérage aux niveaux prédicatif et énonciatif, contrastes entre le français et l'anglais sur le plan de l'énonciation et de la co-énonciation, place du sujet dans l'assertion, modalisation, représentation de la perception, etc. » (p.20).

L'ouvrage s'ouvre par une *Présentation* (p. 15 – 29) rédigée par Maryvonne Boisseau et Hélène Chuquet et intitulée de façon très suggestive *Stylistique comparée, Syntaxe comparée et linguistique contrastive*. Les auteures y exposent les motivations à l'origine de la publication de l'ouvrage et y présentent de manière claire et concise l'approche de Jacqueline Guillemin-Flescher – une approche témoignant de l'unicité de cette linguiste-traductologue inspirée tout en retraçant les lignes principales des articles sélectionnés.

La première partie, sous le titre *Traduction et linguistique contrastive*, comprend quatre articles : *Énonciation et traduction, Langage, culture et traduction, Théoriser la traduction*, et *Traduction et fonctionnement du langage*. Elle est, en effet, consacrée à la théorisation de l'activité de traduction sur la base des conceptions de la linguiste et situe sa démarche par rapport à d'autres approches théoriques de la traduction, en s'appuyant sur la mise en regard de l'anglais et du français. Il s'agit de textes qui s'adressent aux linguistes, tout particulièrement aux théoriciens et praticiens de la traduction. En effet, pour Guillemin-Flescher (1986), traduire ne consiste pas en un remplacement de mots par d'autres mots, ni en une substitution de structures syntaxiques à d'autres structures syntaxiques.

Par ailleurs, comme l'étude des textes traduits révèle très souvent des réorganisations du discours sans qu'il y ait, au niveau du système de la langue cible, des raisons particulières justifiant ce changement, elle considère que le comportement langagier collectif (*l'organisation collective du discours*, notion qui pourrait être comparée à la notion d'*habitus* proposée par P. Bourdieu) constitue l'une des sources majeures des transformations syntaxiques opérées dans le texte cible (1986 et 1994).

La deuxième partie, intitulée *Systèmes de repérage et prédication*, réunit six articles : *Étude contrastive de la deixis en français et en anglais, Représentation linguistique de l'activité, l'action et l'événement en français et en anglais, Subject and Object, Verbes atéliques et construction d'occurrences, Autour de la prédication de propriété, Les constructions relatives dans le passage du français à l'anglais*. Ceux-ci sont centrés sur diverses manifestations des opérations de repérage et de détermination au niveau prédicatif, comme la deixis, la transitivité, les types de procès, la prédication de propriété.

Dans la troisième partie, *Assertion, modalités, détermination*, sont repris sept articles : *Traduire l'inattestable, Qualification and Point of View, De la qualité à la qualité*,

Question rhétoriques et évaluation modale, Les énoncés exclamatifs et intensifs dans le passage de l'anglais au français, Construction du sens et mode d'énonciation, L'énoncé averbal : repérage et subjectivité L'auteure y explore la construction du sens à travers les opérations de détermination, de qualification et de modalisation au niveau énonciatif qu'il s'agisse d'asserter, de qualifier, de modaliser ou de construire un point de vue. Elle s'efforce de montrer comment se manifeste l'inscription du sujet dans le discours en français et en anglais, comment se construit et s'exprime le point de vue, depuis « l'inattestable » jusqu'à l'expression modalisée de l'appréciation intensive.

Enfin, la quatrième partie du livre, intitulée *Représentation de la perception*, réunit quant à elle quatre articles : *The Linguistic Representation of Perception in Benjy's Monologue, Énonciation, perception et traduction, Temps et espace dans la représentation linguistique de la perception, Repère origine et repère translaté. La représentation linguistique de la perception visuelle et auditive*. Ces études traitent de la représentation du point de vue, à travers les repérages en jeu dans le domaine de la perception. Elles invitent à réfléchir au rapport de la perception avec la cognition et s'articulent autour de la distinction entre « perception immédiate » et « perception représentée ».

L'ouvrage est complétée par une *Postface* de Françoise Doro-Mégy qui résume admirablement la démarche originale de Jacqueline Guillemin-Flescher, met en exergue ses préoccupations scientifiques majeures et rend honneur à ses qualités d'enseignante. En annexe, enfin, figure la bibliographie complète de ses œuvres, de 1969 à 2021.

Tout au long de sa carrière, Jacqueline Guillemin-Flescher, par ses analyses à la fois fines et rigoureuses, n'a cessé de s'interroger sur l'activité langagière : comment les langues fonctionnent-elles ? Comment le sens se construit-il ? Comment les langues représentent-elles ce qui se joue dans les opérations mentales ou cognitives d'élaboration du sens ? Quelles différences linguistiques manifestent le mieux les écarts entre deux cultures, entre deux manières de s'approprier le « réel » ? L'organisation de l'ouvrage met en avant le fil conducteur de cette recherche, tout en distinguant les grands domaines auxquels elle s'applique. Les articles réunis dans le volume, dix-huit en français et trois en anglais (auxquels ont été adjoints, en annexe, des résumés détaillés en français), offrent un panorama aussi complet que possible de la diversité des phénomènes linguistiques et langagiers étudiés par Jacqueline Guillemin-Flescher, tout en dévoilant la méthodologie rigoureuse et le cadre théorique qui caractérisent sa démarche de recherche contrastive innovante.

Dans l'ensemble de ses travaux, en effet, à travers l'observation des textes traduits, linguistique et traduction s'enrichissent mutuellement, la théorie est liée à la pratique et l'activité traduisante cesse d'être considérée en termes antinomiques de fidélité à la lettre ou à l'esprit. Ainsi, sa recherche exemplaire alliant « l'empirique et le formel », son enseignement et le rayonnement de ses travaux ont jeté des ponts entre linguistique et traduction, ont donné naissance à la branche contrastive de la théorie des opérations énonciatives dont elles continuent à alimenter la théorie et à assurer la diffusion. Jacqueline Guillemin-Flescher constitue pour ceux qui ont eu la chance et le privilège de collaborer avec elle – l'auteur de cette présentation en fait partie – une véritable leçon de modestie, de professionnalisme et d'humanité.

Cet ouvrage de référence s'avèrera donc très utile aux chercheurs et étudiants en linguistique et traduction, aux traductologues, aux traducteurs, mais aussi aux lecteurs intéressés par le fonctionnement des langues et les problèmes de traduction.

Bibliographie

- Guillemin–Flescher Jacqueline (1981) : *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : problèmes de traduction*, Paris/Gap, Ophrys.
- Guillemin–Flescher Jacqueline (1986) : « Le linguiste devant la traduction », *Fabula*, n° 7 : « Traduire », Lille, Presses Universitaires, Université de Lille 3, pp. 59-68.
- Guillemin–Flescher Jacqueline (1994) : « Langage, culture et traduction », *Équivalences*, 24/1 : « Des théories de la traduction », Bruxelles, pp. 37-54.